



## TEXTE

A l'exception de quelques rares irréductibles\* qui osent encore affirmer leur opposition au foot..., le reste de l'humanité aime le foot. Les chiffres sont là pour finir de convaincre les derniers récalcitrants : lors de la rencontre de la finale de la Coupe du Monde du 09 juillet, on attend plus de deux milliards de téléspectateurs, répartis dans 213 pays. Un tiers de l'humanité.

On est bien loin du temps où l'on regardait un match à la télévision, parce que ce soir-là, il n'y avait pas de film. Aujourd'hui, les choses ont changé. Un match, ça se prépare : on en parle, on parie sur telle ou telle équipe, une rencontre importante est l'occasion de changer de téléviseur, ou de se transporter au café du coin qui, pour l'occasion, retransmet le match sur grand écran, on réserve sa soirée, on se réunit en famille ou entre amis, et, pour les plus férus\*, on s'habille aux couleurs de son équipe, voire, on se maquille le visage de ces mêmes couleurs...

Bien sûr, une rencontre comme la Coupe du Monde est l'occasion pour les gens de refaire du lien social (celui-là même peut-être dont on déplore\* la perte au quotidien), avec ses fêtes, ses chants, ses émotions collectives, ses héros nationaux... Mais en même temps, c'est un repositionnement différent de celui auquel on est habitué auquel on assiste, qui n'oppose plus les riches aux pauvres, les jeunes aux vieux, les hommes aux femmes, les immigrés aux nationaux... ; les supporters se regroupent autour d'autres valeurs : l'habileté du jeu de jambes de l'un, la rapidité ou la force de frappe de l'autre... Et le collectif des supporters réinitialisent en permanence les liens qui les unissent, à travers des processus initiatiques à multiples sens : jeunes, vieux, père, fils, mère, épouse, se réunissent devant leur écran, et ce n'est pas forcément le père qui initie son fils : les femmes sont les bienvenues, que ce soit par intérêt propre, ou pour accompagner et partager un moment de complicité fort avec mari ou fils, un adulte peut céder devant l'enthousiasme d'un plus jeune... On assiste là à un collectif sans chef ni leader, où tous les membres semblent mis à égalité – l'accent étant davantage mis sur l'importance du lien ainsi créé, du partage, du collectif...

Extrait des Dossiers du Net par Christine Mounier  
*Jeudi 6 juillet 2006,*

\* Quelques rares irréductibles désignent, ici des personnes difficiles à convaincre

\* Pour les plus férus : les plus passionnés

\* On déplore : on regrette beaucoup

## QUESTIONS

### I – ETUDE DE TEXTE ( 10 points )

- 1) L'auteur dit « Deux milliards, répartis dans 213 pays » suivront la finale de la coupe du monde.  
Dans quel but, cite-t-il ces chiffres ? **( 2 points )**
  
- 2) A qui renvoie le pronom personnel « on », employé dans le 2<sup>ème</sup> paragraphe ? Pourquoi l'auteur l'emploie-t-il ? **( 2 points )**
  
- 3) Dans quel but l'auteur énumère-t-il toutes les actions que les supporters font, automatiquement, à la veille d'un nouveau match ? **( 3 points )**
  
- 4) Quels avantages une rencontre sportive peut-elle procurer aux gens sur le plan social et, surtout, sur le plan familial ? **( 3 points )**

### II – ESSAI ( 10 points )

D'après Christine Mounier, la famille et l'ensemble de la société gagnent beaucoup à travers le sport. Qu'en pensez-vous ?

Vous développerez votre point de vue sur la question en l'illustrant par des arguments et des exemples précis.